occupe un espace considérable dans notre journal, nous sommes certain que nos lecteurs nous sauront gré de l'avoir faite, car il contient une foule de renseignements utiles. Bien que nous nous soyons permis de différer d'opinion sur certains points, avec M. Prémont, son travail n'en est pas moins une œuvre de mérite et qui dénote chez son auteur un homme qui étudie, qui médite, qui réfléchit. Ce document peut rendre beaucoup de services, non seulement aux instituteurs, mais à tous ceux qui s'occupent de notre système scolaire.

— o — o — o —

PARTIE PRATIQUE

I

DEVOIR D'INVENTION

L'élève formera une petite phrase avec chacun des mots suivants au moyen du verbe être et d'un nom convenable.

Bijou—outil—mois—saison—meuble—volaille—soldat—astre—jouet—jeu—doigt—éttoffe—tissu—couleur—aliment—linge—sens—cavalier—fantassin—officier—minéral—végétal—animal—vertu—vice—bois—repas—vase—livre—arme—liquide—coiffure—chaussure.

CORRIGÉ

Le *bracelet* est un bijou. La *bèche* est un outil. *Janvier* est un mois. *Lundi* est un jour. L'*automne*, une saison. La *table*, un meuble. Le *poulet*, une volaille. Le *hussard*, un soldat. La *lune*, un astre. La *toupie*, un jouet. *Colin mail-lard*, un jeu. L'*auriculaire*, un doigt. La *mous-seline*, une étoffe. La *soie*, un tissu. Le *rouge*, une couleur. Le *riz*, un aliment. La *serviette*, un linge. Le *goût*, un sens. Le *cuirassier*, un cavalier. Le *soldat de ligne*, un fantassin. Le *lieutenant*, un officier. Le *fer*, un minéral. La *canne à sucre*, un végétal. Le *loup*, un animal. La *foi*, une vertu. La *paresse*, un vice. Le *sapin*, un bois. Le *souper*, un repas. La *carafe*, un vase. La *grammaire*, un livre. Le *fusil*, une arme. Le *vin*, un liquide. Le *chapeau*, une coiffure. Les *bottines*, une chaussure.

II

DICTÉE

LES ASSAISONNEMENTS.

Pour augmenter la saveur des aliments et en faciliter la digestion, on les relève au moyen du sel, du poivre, du persil, du cerfeuil, etc. Les gens à l'aise ont recours aux épices : poivre, girofle, cannelle et moutarde. Cependant tous ces procédés factices, imaginés pour aiguïser l'appétit des oisifs, ne valent pas une journée bien employée. Le travail, en effet, est le meilleur des assaisonnements, et l'ouvrier laborieux avale sa bonne soupe aux choux, toute chaude et toute fumante, avec plus de plaisir qu'un désœuvré n'en éprouve jamais à savourer les mets qu'on appelle délicieux.

C'est une erreur grave de croire que les mets recherchés donnent la santé ; au contraire, ce sont, au dire des médecins, les meilleures tables qui produisent le plus grand nombre de dyspeptiques. Une nourriture saine, prise en quantité suffisante donne de la force, de la vigueur et de la santé. Il est également dommageable de gorgier les enfants de viandes ou de sucreries ; les unes comme les autres produisent des désordres dans leurs estomacs.

Explications

Saveur : goût ; rapprocher le verbe *savourer*, goûter, employé plus bas ; du mot latin *sapor*, qui a produit l'adjectif *supidus*, d'où notre mot de la langue savante *sapide*, qui a un certain goût, et le négatif plus commun *insipide*, qui n'a pas de goût, de saveur.—*Digestion* : prononcer di-gès-tion ; rapprocher *digérer*, *digestif*, *indigeste*, etc.—*Relève* : pourquoi l'accout grave ? — *On les relève* : on leur donne, en quelque sorte, plus de relief au point de vue du goût ; on leur donne un goût plus piquant. — Les homonymes de *sel*. — *Cerfeuil* : mot composé de *feuille* (Boileau a écrit de même *chèvr-feuil*) et d'un mot d'origine grecque, qui signifie *se réjouir* ; en latin *carefolium* ; dans quelques pays on dit *cherfeuil*. — *Factices* : qui ne sont pas naturels, qui sont faits par art, qu'on invente pour sup-